

SPECTACLE DISPONIBLE À L'AUTOMNE 2019 / SCÉNOGRAPHIE MODULABLE SELON LES LIEUX



les châteaux

# NOUVELES SANG

FEDERICO  
GARCIA LORCA

ADAPTATION et MISE EN SCÈNE  
VINCENT GOETHALS

COMPOSITION et DIRECTION MUSICALE  
GABRIEL MATTEI

# SOMMAIRE

---

A PROPOS DE LA PIÈCE	p.3
GÉNÉRIQUE	p.4
DATES	p.5
L'AUTEUR	p.6
NOTE D'INTENTION	p.7
UN PUBLIC...	p.9
LA SCÉNOGRAPHIE	p.10
NOTE SUR LA MUSIQUE	p.11
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	p.13

# À PROPOS

---

## DE LA PIÈCE

*Inspiré par un fait divers tragiquement banal rapporté dans le journal A.B.C. en juillet 1928, Federico García Lorca écrit Noces de sang entre 1931 et 1932, après quatre ans de réflexion et de maturation.*

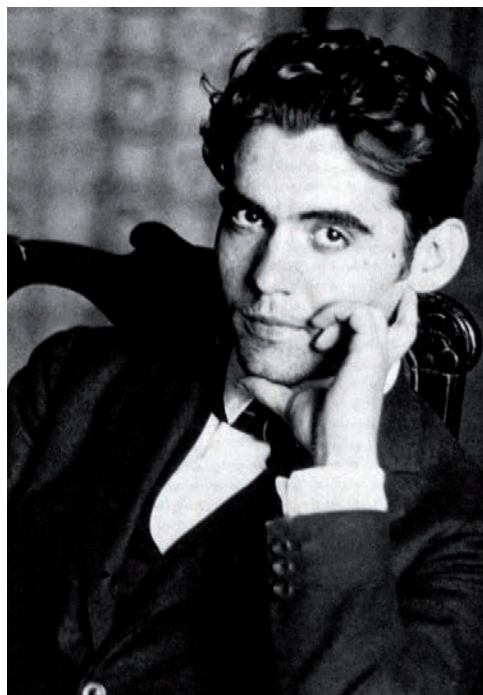
Dans une région aride du sud de l'Espagne, un mariage va être célébré. Mais dès les premières scènes, on pressent le malheur : la préparation des noces ne fait pas oublier les anciennes fiançailles avortées, qui liaient la Fiancée à Leonardo, un Félix – la famille de ceux qui ont tué le père et le frère du Fiancé. Un double deuil dont sa mère ne s'est jamais remise. Cette ombre s'épaissit peu à peu. D'autres ténèbres, plus troubles, plus terribles s'annoncent. Leonardo, désormais marié et père d'un tout jeune enfant, devient fébrile à l'approche de la noce. Il n'apparaît que furtivement dans sa propre maison, rôde sous les fenêtres de la Fiancée, et ne cesse d'épuiser son cheval à de longues cavalcades nocturnes. La Fiancée, de son côté, malgré son impatience affichée de nouer son destin à son promis, vibre elle aussi d'une nervosité croissante. Éclate enfin ce qui l'attache à Leonardo : une passion sourde, invincible, au-delà même de l'amour. Les deux amants disparaissent au cours de la noce et s'enfuient, aussitôt pris en chasse par le Fiancé. L'issue sera tragique : guidés par la Lune et la Mort, les deux jeunes hommes s'entretuent.



# L'AUTEUR

## FEDERICO GARCIA LORCA

*Il naît près de Grenade dans une famille bourgeoise et libérale d'Andalousie en 1898. Il s'initie très jeune à la poésie, à la musique et à la peinture et suit des études de lettres et de droit à l'Université de Grenade, puis de Madrid. Il se lie d'amitié avec Salvador Dalí, Luis Buñuel et Sanchez Mazas et devient l'un des initiateurs de l'art moderne en Espagne. Federico García Lorca s'intéresse, outre la poésie, à la peinture, à la musique et surtout au théâtre. Après l'échec de sa première pièce de théâtre le Maléfice du papillon (1920), il se consacre presque exclusivement à la poésie. Ses œuvres, Canciones (1921) et Romancero gitano (1928), influencées par la tradition orale et le folklore andalous lui procurent une notoriété croissante.*



Victime d'une dépression de ne pouvoir vivre son homosexualité en toute liberté, il fait un long voyage aux États-Unis en 1929-1930 où il donne des conférences. Après le rétablissement de la République espagnole, il est nommé directeur de La Barraca, société de théâtre étudiante subventionnée pour présenter le répertoire classique dans les provinces rurales. Dans les dernières années de sa vie, il se consacre essentiellement à la création théâtrale. En juillet 1936, au début de la guerre civile, Federico García Lorca se rend de Madrid à Grenade, ville puritaine et réactionnaire. Sans doute à cause de son homosexualité, il est arrêté par un groupe de répression fasciste, l'Escuadra negra. Il est assassiné quelques jours plus tard, puis jeté dans une fosse commune à Víznar.

Federico García Lorca est l'un des écrivains espagnols les plus célèbres après Cervantès. Il a su allier l'héritage du folklore, la tradition populaire au romantisme, au symbolisme et aux mouvements d'avant-garde des années 1920, laissant une œuvre originale et inclassable.

# NOTE

## D'INTENTION

### VINCENT GOETHALS

*Il n'y a aucun intérêt à vouloir dégager une symbolique particulière des pièces de Lorca. Inclassables, elles parlent d'elles-mêmes. Histoires au silence assourdissant, à la langueur sourde. Tout est rentré, retenu. Rien n'est dit. Jusqu'au seuil de l'explosion. Histoires des corps contraints, des haines ravalées, des passions muselées. Histoires de la moiteur, de la déflagration de la chair.*

La chaleur est déterminante, dans cette dramaturgie. Comme une fatalité incontournable, on n'échappe pas au soleil de plomb des campagnes andalouses. Il régite et écrase tout. L'ombre et le silence deviennent les seuls recours, l'unique échappatoire. L'interdit, à l'aune d'une religion omniprésente et castratrice, pèse lourdement sur les corps, intensifie les passions, ravive les rancœurs, dévoile sans fard et sans pudeur les âmes humaines dans toute leur noirceur originelle. Dès lors, les blessures sont béantes et le sang doit couler. La nuit délie les corps et la bête sauvage expie, expulse et éjacule : désir de sexe et de mort, un couteau érigé en sacrifice... et meurt du brisement de son cœur. Comme dans la horde, ce sont les hommes qui se battent. Les femmes attendent, silencieuses. Tendues. Elles sont la permanence, la mémoire. La haine. La rancune aussi.

L'essentiel du combat se déroule donc sous la peau : le silence aura la part belle. Le chant aussi. Et le corps bien sûr. La contrainte et l'explosion sont les deux pôles autour desquels se construit la dramaturgie du spectacle. Il s'agit avant tout d'orchestrer un rituel dont

## ... VINCENT GOETHALS

chaque acte est mesuré. Tout ici est convention. On est dans un théâtre, une église, une arène. Les lieux scéniques ne seront pas représentés dans un réalisme, la musique aura une place déterminante dans le spectacle (certaines scènes seront entièrement chantées et dansées) ; bref pas d'illusion naturaliste.

La scénographie sera avant tout un rapport instauré entre acteurs et spectateurs. D'où l'idée de diviser le public en deux gradins. Configuration bi-frontale transformant l'espace de jeu en couloir. Pour passer, il faut tuer l'autre, ou lui faire l'amour, le prendre dans ses bras : on ne peut passer à côté. La confrontation est inévitable. Ainsi, le ponton qui traverse ce plateau sera tantôt couloir d'une maison, tantôt la table des noces, tantôt chemin de terre où le combat mortel aura lieu, tantôt piste symbolique où la Lune poussera un dernier pas de danse macabre... Scénographie épurée, chemin de traverse, ligne au bout du compte brisée, explosée à l'image de ces noces ravagées... et rouge, rouge comme un soleil incandescent et fracassé pour mieux mettre en valeur le noir du sang caillé.

Il s'agira moins pour nous de monter *Noces de sang* dans son anecdote de tragédie rurale, que de faire entendre, à travers ce texte brûlant, la voix de cet auteur incomparable. Dans cette adaptation, nous donnerons la part belle aux voix chantées ; puiser dans les Canciones espanolas antiguas que Lorca avait répertoriés avec passion, et s'échapper là-encore de tout folklorisme pour parvenir à une partition musicale qui remue les tréfonds des âmes et leurs douleurs incommensurables.

## UN PUBLIC

### PARTICIPATIF

La scénographie est basée sur un rapport étroit entre les acteurs et les spectateurs, grâce à l'implantation d'un gradin secondaire à l'intérieur de l'espace scénique. Ce « deuxième » gradin propose de faire littéralement entrer le public dans le spectacle. Il est conçu pour accueillir une trentaine de personnes volontaires, désireuses de participer à une aventure théâtrale inédite.

Les spectateurs-figurants sont accueillis avant le début du spectacle. Après un petit moment d'échauffement physique et vocal mené par l'équipe artistique de *Noces de sang*, ils apprennent une mélodie simple de Lorca et quelques pas d'une folle et grande farandole. Costumés puis invités à rejoindre leur gradin, d'où ils auront une vision privilégiée du spectacle, ces spectateurs-figurants rejoindront l'ensemble des acteurs pendant la scène magistrale de la noce.



# LA SCÉNOGRAPHIE

**La scénographie est conçue pour s'adapter à tous les lieux. Les structures des passerelles étant indépendantes et modulables, la pièce peut être jouée dans des espaces variables.**

Plateau version basse recouvert du sol en plaques ciment aquapanel.

Passerelle de 14m x 1m80 sur 1m de haut, placée juste devant les marches du perron, avec 2 escaliers d'accès praticable dans l'axe de la porte du château, reliant la passerelle à la marche supérieure du perron.

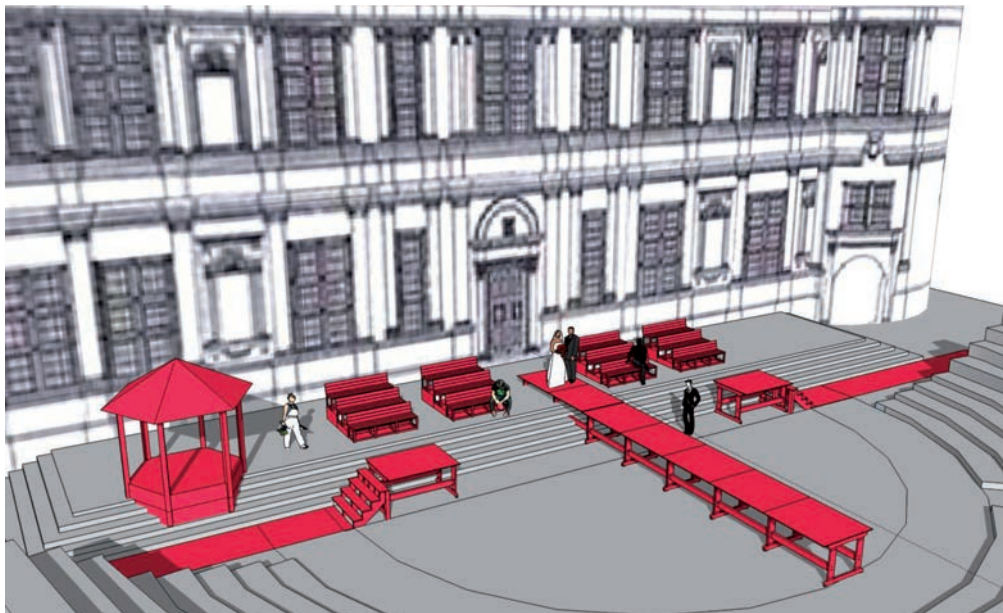
2 planchers posés au sol prolongent l'axe de la passerelle jusqu'en coulisse.

Pour la scène de la noce, la partie centrale de la passerelle est positionnée dans l'axe de la porte du château Kiosque pour les musiciens à jardin.

4 petits gradins de 2 m de large, composés de bancs en bois.

Ces bancs peuvent être, tous ou en partie, déplacés et/ou repliés en journée.

L'ensemble du décor est peint en rouge.



# NOTE

## SUR LA MUSIQUE

### GABRIEL MATTEI

Parce que l'écriture de *Noces de sang* se déploie du réel vers le fantastique, la pièce de Lorca appelle à un travail musical à mi-chemin entre la tradition et le surréalisme.

À partir du matériel thématique des Canciones espanolas antiguas que Lorca a lui-même collectées et harmonisées pour le piano, je propose une partition pour voix, vibraphone, violoncelle et accordéon qui, complétée par des extensions sonores de Bernard Vallery, traversera l'ensemble de la pièce.

En inscrivant ces mélodies andalouses dans un discours instrumental évoquant davantage les origines populaires qu'il ne les citera textuellement, la musique de scène mettra en avant les voix des comédiens-chanteurs. La force de leurs incantations et la délicatesse des lignes mélodiques accompagneront le voyage onirique auquel Lorca nous convie. Les couleurs instrumentales, les cellules rythmiques seront autant de matériaux épurés pour éclairer les forces inéluctables qui guident le drame.



# L'ÉQUIPE

## ARTISTIQUE VINCENT GOETHALS *Metteur en scène*



Issu de l'École nationale supérieure d'art dramatique de Lille, il crée en 1988 la compagnie Théâtre en Scène qui présente ses premiers spectacles (Horowitz, Pirandello, Krauss Mann). Il devient pour un temps co-directeur artistique du Gymnase de Roubaix où il joue et met en scène Duras, Schnitzler, Claudel, Brecht, Valletti, Koltès... Tour à tour artiste associé à l'Hippodrome et au Bateau Feu, scènes nationales de Douai et Dunkerque, il entame un processus de créations très intimement lié à l'écriture francophone contemporaine. Il y met en scène des pièces d'auteurs Québécois (Bouchard, Danis, Mouawad), africains (Efoui, Kwahulé) et belges (Mabardi, Tison, Cotton).

Il est ensuite porteur de projets internationaux ambitieux autour de commandes d'écriture qui aboutiront aux créations de *Violette sur la terre* de Carole Fréchette (Québec), *Tombouctou 52 jours à dos de chameaux* d'Ahmed Ghazali (Maroc).

Il est également l'initiateur de collaborations internationales avec le Rideau de Bruxelles (*Le Cocu magnifique* de Crommelynck), le Théâtre de Namur et le Public de Bruxelles (*Aux hommes de bonne volonté* de Caron) et le Théâtre de Vidy Lausanne (*Une laborieuse entreprise* de Levin). C'est lors de sa résidence au Théâtre du Nord (CDN de Lille) qu'il met en scène *Salina* de Laurent Gaudé, auteur associé pour sa première saison au Théâtre du Peuple de Bussang, dont il prend la direction en septembre 2011 ; *Caillasses*, tragédie contemporaine sur le conflit israélo-palestinien sera le fruit de leur seconde collaboration. Suivront, au cours des Hivernales 2012, deux mises en scène : *Tombeau pour Palerme* et *Gramerica Park Hôtel*. Lors des Estivales 2013 de Bussang, il crée deux pièces courtes de l'auteur belge Stanislas Cotton *Clod et son Auguste* et *Le Roi bohème*, ainsi qu'un cabaret singulier intitulé *Et si nos pas nous portent...* En 2014, pour la saison québécoise du Théâtre du Peuple, il met en scène

*D'Alaska* de Sébastien Harrison et *Small Talk* de Carole Fréchette. Pour les 120 ans du Théâtre du Peuple, il crée *l'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weil, ainsi qu'un montage des lettres de Jean et Maurice Pottecher *Un d'eux nommé Jean*. En 2016, année Shakespeare, c'est *William's Slam* de Marie Claire Utz et *Lady First* de l'auteure turque Sedef Ecer qui seront ses créations pour le Théâtre du Peuple.

Pour sa dernière saison au TdP, il crée *La dame de chez Maxim... ou presque* de Feydeau/Offenbach, ainsi que *En dessous de vos corps, je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas*, du québécois Steve Gagnon. Pour sa première création à Metz en tant que directeur de la compagnie Théâtre en Scène, il retrouve cet auteur en créant *Ventre* en novembre 2017. Un troisième volet de cette Trilogie Gagnon verra le jour en 2020.

## GABRIEL MATTEI

### Chef d'orchestre

Chef d'orchestre et compositeur formé à Paris et à Vienne, Gabriel Mattei partage ses activités entre la direction d'orchestre et la création musicale. Directeur de l'Orchestre métropolitain de Strasbourg (Orchestre m) et du Kammerensemble Kehl-Strasbourg, il développe une exigence musicale alliant volonté d'expérimentation et tradition classique.

Il dirige le chœur mulhousien La Saltarelle de 2004 à 2008. Co-directeur de la compagnie l'Élan Lyrique, il dirige entre 2004 et 2006 l'Histoire du Soldat de Stravinsky et Ramuz, Le pauvre Matelot de Milhaud et le Gendarme incompris de Poulenc.

Après avoir développé plusieurs échanges artistiques entre la France et l'Amérique du sud, Gabriel Mattei amorce dès 2012 des collaborations musicales avec la Chine continentale et Taïwan.

Chef invité, il a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre symphonique de Bahía Blanca (Argentine),

L'Orchestre de la fondation TECO de Taïwan, l'Orchestre Symphonique Libertador San Martín de Buenos Aires, l'Ensemble du Nouveau Siècle et l'Orchestre du Festival de Neuf-Brisach...

Il revient à la composition pour le théâtre en collaborant avec Claire Audhuy : il signe la musique d'*Une poignée de Terre* en 2011, de *Dieu, les caravanes et les voitures* en 2016 et d'*Eldorado Terezin* en 2017.

En 2015, il est directeur musical associé au Théâtre du Peuple de Bussang lors de la création de *L'Opéra de quat'sous* de Brecht/Weill, mis en scène par Vincent Goethals et travaille depuis à la création musicale de ses autres spectacles.

## MÉLANIE MOUSSAY

### Travail vocal et interprète la Belle-mère

Après des études théâtrales, Mélanie Moussay se forme au chant lyrique auprès de Henrik Siffert au Conservatoire de Strasbourg puis se perfectionne avec Jane Henschel et Yves Sotin. Lauréate du prix d'encouragement de la Fondation européenne de la culture, elle chante sous la direction de Jan Latham Koenig, Martin Gester, Roland Böer, Jacques Mercier, Marko Letonja, David Syrus, Dominique Rouits et Constantin Rouits. Elle renoue avec le théâtre grâce à Vincent Goethals qui lui confie les rôles de Mme Peachum dans *L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht et de Gabrielle Petypon dans *La Dame de chez Maxim... ou presque !* de Georges Feydeau au Théâtre du Peuple à Bussang. Titulaire du Diplôme d'État, elle enseigne le chant depuis de nombreuses années.

## BENOIT DUGARDYN

### Scénographe

Architecte de formation, Benoit Dugardyn a travaillé à la direction technique de la Monnaie (Bruxelles) et de l'Opéra de Flandre. Depuis 2001, il se consacre exclusivement à la scénographie, collaborant avec les metteurs en scène Stephen Lawless, Stein Winge et Paul-Émile Fourny. Sa collaboration avec Vincent Goethals débute en 2017 avec les Estivales au Théâtre du Peuple à Bussang, pour *La dame de chez Maxim... ou presque !*, et *En dessous des corps je trouverai ce qui est immense et ne s'arrête pas*.

## DOMINIQUE LOUIS

### Créatrice costumes

Née à Liège (Belgique) en 1961 et titulaire d'une licence d'Histoire de l'art et d'archéologie à l'université libre de Bruxelles, Dominique Louis signe de nombreuses créations costumes au théâtre et à l'opéra pour Daniel Mesguich, Stéphane Boucherie, Françoise Delrue, Vincent Goethals, Bruno Lajara, Sébastien Lenglet,

Thierry Roisin, Eva Vallejo. Elle travaille également avec Agathe Alexis, Alain Barsacq, Françoise Cadol, Alain Carré, Jean-Luc Impe, Benoît Lavigne, François Gérard, Xavier Maurel, Daniel Ottevaere, Édouard Reichenbach, Thierry Roisin, Tatiana Stépantchenko, Slimane Benaïssa, Arnaud Anckaert, Frédérique Liébaux, Sterren Guirriec... Nommée aux Molières costumes en 1992 pour *Marie Tudor* (mise en scène Daniel Mesguich), elle est assistante-costumière sur *L'affaire Salengro* (Yves Boisset) et signe les costumes du film *Nännerl, sœur de Mozart* (René Féret).

Plus récemment, elle a créé les costumes pour Paul-Émile Fourny, pour de nombreuses pièces de Vincent Goethals au théâtre du peuple de Bussang et pour les pièces de Daniel Mesguich en Avignon 2017.

## PHILIPPE CATALANO

### Scénographe

Philippe Catalano débute sa carrière comme technicien et régisseur de spectacle. En 1991, il intègre le Festival d'Avignon et collabore de 1997 à 2010 aux créations lumières à la Cour d'honneur du Palais des Papes sur de nombreux spectacles (Pina Bausch, Jan Fabre, Roméo Castellucci, Thamas Ostermeier, Angelin Preljocaj, Jacques Lassalle, Didier Bezace, Olivier Py, Wajdi Mouawad). Il travaille aujourd'hui avec Vincent Goethals, Jasmina Douieb, José Pliya, Éva Vallejo, Denis Lanoy, Viviane Théophilidès. Il est formateur pour l'Institut supérieur des techniques du spectacle (Avignon), Technicien du spectacle vivant (Montpellier), l'Artdam (Dijon), l'Avab (Saint-Denis).



## LOUISE HAKIM

### **Chorégraphe et interprète la Lune et la Jeune Fille**

Issue du Conservatoire national supérieur de Paris en 2012 en danse contemporaine, Louise Hakim enrichit sa pratique auprès de Minako Seki, Hervé Diasnas, Martin Kilvady, Nacera Belaza ou Julyen Hamilton. Elle étudie le chant et le théâtre, et danse pour Tatiana Julien, Stefan Dreher, Willi Dorner, Brigitte Seth et Roser Montllò Guberna, Léonard Rainis et Katell Hartereau, Aurélie Berland. Elle crée ses premières pièces chorégraphiques avant de fonder en 2015 la compagnie les Yeux de l'Inconnu (Seine-Saint-Denis) avec le metteur en scène et comédien Sébastien Amblard. En 2017 elle est chorégraphe et assistante à la mise en scène de Vincent Goethals pour *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas* et *Ventre*.

## BERNARD VALLERY

### **Concepteur son**

Après sa formation au Théâtre National de Strasbourg, Bernard Vallery travaille

avec différents metteurs en scène : Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znrko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Dominique Lardenois, Élisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Béliet Garcia, Claudia Stavisky... Il travaille également pour la danse et la marionnette : Bouvier-Obadia, Jésus Hidalgo et Jean-Pierre Lescot. Il réalise différents travaux sonores et musicaux pour Angélique Ionatos, Denis Podalydès, Nicolas Hulot et intervient par ailleurs sur de nombreuses muséographies. Il réalise l'environnement sonore de nombreux spectacles de Vincent Goethals.

## CATHERINE NICOLAS

### **Maquillage et coiffure**

Catherine Nicolas est conceptrice et réalisatrice des maquillages et des coiffures pour de nombreux metteurs en scène de théâtre et d'opéra dont Julie Brochen, Emmanuel

Demarcy-Mota, Cécile Backes, Vincent Goethals, Jean Romain Vesperini, Stuart Seide, Frédéric Belier-Garcia, Jacques Nichet, Claude Yersin, André Engel, Claire Lasne-Darcueil, Christophe Pertont, Gilberte Tsai, Jorge Lavelli, Vincent Boussard et Klaus Michael Gruber.

## ROGER OLIVIER

### **Régisseur général**

Régisseur plateau à l'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe, Roger Olivier y rencontre Jenny Alpha, Jean-René Lemoine, Jean-Claude Gallotta, Omar Sosa, Vincent Goethals... De 2011 à 2014 il est responsable de la formation des régisseurs du spectacle à l'ISTS (Avignon). En 2014, il est régisseur plateau et lumière pour le Festival d'Avignon, le Théâtre Benoît XII et différentes compagnies, tout en restant formateur à l'ISTS et au CFA des Métiers du spectacle à Marseille. Il participe en tant que régisseur plateau aux deux dernières créations de Vincent Goethals lors des Estivales 2017 au Théâtre du Peuple à Bussang.

## FRANÇOIS GILLEROT

### **Assistant et interprète un Bûcheron**

Co-fondateur de la compagnie bruxelloise F.A.C.T, François Gillerot est originaire de Tournai (Belgique). Formé à l'INSAS (Bruxelles), section Interprétation Dramatique, il joue dans les mises en scène de Joséphine De Weck, Simon Vialle, Clément Goethals, Paul Declaire, Arthur Oudar... Il a collaboré avec Micheline Chevrier, Mélanie Mederlinden et a été l'assistant de Vincent Goethals dans *La dame de chez Maxim... ou presque !* au Théâtre du Peuple de Bussang en 2017.

## LES COMÉDIENS

### ANNE-MARIE LOOP

#### **La Mère**

Anne-Marie Loop, née à Verviers (Belgique) en 1951, a étudié l'art dramatique au Conservatoire Royal de Liège et à l'Université de Louvain la Neuve. Dès 1973, elle enseigne, joue, fait de la radio, du cinéma et des voix pour les dessins animés. Au théâtre, elle est une des grandes actrices belges de sa génération. Elle a été une

inoubliable Mère de Brecht dans la mise en scène de Jacques Delcuvellerie en 1994. Dernièrement, on a pu la voir jouer dans des mises en scène de Lorent Wanson, Olivier Boudon, Selma Alaoui, Philippe Sireuil, Isabelle Gyselinx, Céline Delbecq, Virginie Thirion, Pauline d'Ollone, Jasmina Douieb, J.B. Delcourt)...

### ANGÈLE BAUX GODARD

#### **La Fiancée**

Angèle Baux Godard, née le 27 février 1987, suit le cursus d'interprétation dramatique à l'INSAS (Bruxelles) puis travaille avec Antoine Laubin et David Strosberg. Elle se produit seule en scène dans *El Kouds* de Réhab Mehal. Comédienne associée au Théâtre du Peuple en 2015, elle joue dans *William's Slam* de Marie-Claire Utz et dans *Lady First* de Sedef Ecer, sous la direction de Vincent Goethals. Artiste soutenue par la compagnie F.A.C.T, elle joue sous la direction de Jean-Baptiste Delcourt et collabore étroitement avec Clément Goethals.

## LUCILE CHARNIER

### **La Femme de Léonardo**

Née en 1990, Lucile Charnier se forme très tôt au chant lyrique, au piano, au théâtre puis intègre la section interprétation dramatique de l'INSAS (Bruxelles). Elle s'associe à la jeune compagnie F.A.C.T et travaille avec de nombreux metteurs en scène : Simon Vialle, Amel Benaïssa, Armel Roussel, Clément Thirion, Clément Goethals, Olivier Boudon et Vincent Goethals. Elle interprète également un rôle dans la deuxième saison de la série belge *La Trêve*.

## CHRISTINE LEBOUTTE

### **La Voisine, la Nourrice**

Née et vivant à Bruxelles, Christine Leboutte obtient son diplôme en Théâtre et animation culturelle en 1982 à l'INSAS (Bruxelles).

Formée au chant classique par Paule Daloze, elle découvre en 1991 le répertoire de la tradition orale avec Giovanna Marini. Elle collabore avec le groupe corse A Cumpagnia, le Créahm (Créativité et handicap mental) et le festival Bruxelles-Babel. Depuis 2000, elle participe au travail du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui et chante dans la récente création d'Akram Khan et Israël Galván.

## SÉBASTIEN AMBLARD

### **Le Fiancé**

Issu du Conservatoire supérieur d'art dramatique de Grenoble et de l'EPSAD de Lille, Sébastien Amblard a été comédien associé du Théâtre du Nord sous la direction de Stuart Seide. Il travaille régulièrement pour les compagnies de théâtre et de danse Oratorio Interlude, Toujours après minuit et TEC. Artiste associé au Théâtre du Peuple de Bussang, il y a interprété des pièces de

Laurent Gaudé, Stanislas Cotton et Carole Fréchette sous la direction de Vincent Goethals. Il signe également des mises en scène et fonde en 2016 la compagnie Les Yeux De l'Inconnu avec la chorégraphe et danseuse Louise Hakim.

## RAINER SIEVERT

### **Le Père de la Fiancée, la Mort**

Formé à l'École internationale de mimodrame de Paris sous la direction de Marcel Marceau et au Conservatoire national d'Hanovre en Allemagne, Rainer Sievert travaille avec Guy-Pierre Couleau, Paul Golub, La Cie Roquette, Jean Maisonnave, François Kergourlay, Serge Noyelle, Christophe Rauck et Ariane Mnouchkine. Il signe également plusieurs mises en scène et tourne au cinéma sous la direction de Robert Guédigian, Jean-Paul Salomé, Eric Judor et Ramzy Bédia et Johanna Maier.

## NABIL MISSOUMI

### **Léonardo**

Nabil Missoumi quitte l'Algérie pour la Belgique, où il suit les cours de diction de l'académie de Braine-le-Comte puis l'École d'acteurs de Liège (ESACT) sous la direction de Jacques Delcuvelierie et Mathias Simons. En 2009, il joue dans *Aux hommes de bonne volonté* de Jean-François Caron, mise en scène par Vincent Goethals, qui lui vaut le prix du meilleur espoir masculin au Prix de la Critique. On le retrouve dans des mises en scène de Michel Kacelenenbogen, Catherine Wilkin, Antonio Ajaújo, Elsa Poiset et dernièrement Benoit Van Dorslaer ; et au cinéma dans *Le chant des Hommes* de Bénédicte Liénard et Mary Jimenez et dans *The Racer and the Jailbird* de Michaël R. Roskam.

## LES MUSICIENS

## KEIKO NAKAMURA

### **Vibraphone**

Née en 1955 au Japon, Keiko Nakamura est diplômée en piano et percussion de l'Université d'Art d'Osaka en 1978. Elle obtient le 1<sup>er</sup> prix de percussion au Conservatoire national de Strasbourg en 1979, la médaille de bronze au Concours international de Genève en 1981, la palme d'argent en 1982 et la palme de vermeil en 1984 de l'Encouragement public international à Paris. Timbalière solo de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, elle se produit aussi comme soliste, au sein d'ensembles et d'orchestres. En 2005, elle devient responsable pédagogique de l'École des percussions de Strasbourg. Actuellement en résidence au Conservatoire de Bobigny, elle est jury de concours et donne des master-classes.

## CHRISTOPHE

## DIETRICH

### **Percussions**

Après avoir étudié au Conservatoire de Strasbourg auprès de Jean Batigne et d'Emmanuel Séjourné, Christophe Dietrich poursuit ses études à l'École des percussions de Strasbourg avec Claude Ferrier. Lauréat du concours luxembourgeois pour jeunes solistes européens en 2003, il intègre la classe supérieure de Francis Brana au Conservatoire de Créteil où il obtient en 2007 le premier prix de percussions. Il est actuellement professeur à l'École des arts de Schiltigheim et à l'École de musique et de danse d'Oberhausbergen. Il se produit en concert avec de nombreux orchestres ou ensembles et a enregistré plusieurs disques, dont un avec William Scheller en 2006.

## TRISTAN LESCÈNE

### **Violoncelle**

Tristan Lescène se forme aux conservatoires de Colmar, Strasbourg et Paris (CRR), en violoncelle et violoncelle baroque. Titulaire du Diplôme d'État, il se produit actuellement dans divers ensembles, enseigne sa passion dans plusieurs écoles de musique du Bas-Rhin et a fondé un ensemble baroque. Par ailleurs, il compose pour violoncelle seul, et il a créé et interprété la musique pour divers spectacles de la compagnie Rodéo d'Âme.

**Vincent Goethals**

06 08 80 73 58

*vincentgoethals@theatre-en-scene.fr*

DIFFUSION SPECTACLE

**Aliénor Arnoux**

06 51 01 32 72

*theatreenscene.diffusion@gmail.com*

ADMINISTRATION

**Jean-Jacques Utz**

06 08 26 92 05

*administration@theatre-en-scene.fr*



SIÈGE SOCIAL

Compagnie **Théâtre en Scène**

14 rue Saint Jean

57000 METZ

*licence d'entrepreneur de spectacles 2-1106/43*



Avec le soutien financier de :

